



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 01 JUIN 2015

■ GRANDE-CHAMPAGNE

Bonne humeur à toutes les sauces à la foire-expo

Le rideau est tombé sur la foire-expo hier soir à Gensac-la-Pallue au terme d'un week-end riche. Belle affluence avec 5 000 visiteurs.



Les maires des alentours ont joué le jeu du «Défi du chaudron» de Piqthiu.

Photo CL

Les maires de Grande-Champagne ont lâché l'écharpe tricolore pour se coiffer de la toque de cuistot. Vendredi soir, une belle brochette a accepté de relever le «Défi du chaudron» de Piqthiu, le chroniqueur gourmand saintongeais, présent tout le week-end à la foire-expo de Grande-Champagne qui a re-

fermé ses portes, hier soir, à Gensac-la-Pallue.

Toques noires pour Jérôme Sourrisseau (Bourg-Charente), Pascal Martin (Saint-Fort-sur-le-Né) et Véronique Marendat (Segonzac). Toques blanches pour Gérard Faurie (Angeac-Champagne), Bernard Mauzé (Gensac-la-Pallue), Robert Guilloton

(Salles-d'Angles) et Marie-Jeanne Vian (Saint-Preuil).

Au menu: effeuillage d'un artichaut, montage d'une assiette de crudités, dégustation de nourriture pour enfant. Puis des épreuves olfactives pour le classement par âge de trois eaux-de-vie et un petit jeu autour des auteurs de citations culinaires.

200 personnes à la soirée de vendredi, et 300 le samedi pour la soirée antillaise dans une ambiance très chaleureuse.

Samedi, il y avait aussi un monde fou pour la course de voitures à pédales: 16 pilotes aux engins colorés sur la ligne de départ. Premier au classement général: «La Nérolle». Dans le courant du week-end, les honneurs et le premier prix de la déco sont revenus aux jeunes de Juillac-le-Coq.

Les gagnants des concours du week-end

Jeunes eaux-de-vie. Cru Grande-Champagne: Earl Boujut à Saint-Preuil.

Grande-Champagne: Earl Boujut à Saint-Preuil.

Petite-Champagne: Scea Pouilloux et fils à Pérignac. Borderies: Earl Le Portail, Jean Charles, à Cognac.

Fins-Bois: Vincent Morandière, à Saint-Georges-des-Agouts.

Bons-Bois: Gaec de la Peillauderie

à Chalais. Bois-Ordinaires: Scea

Maxime Pinard à La Brée des bains

Maxime Pinard à La Brée des bains

Vieilles eau-de-vie. Grand-Champagne:

Earl Bruel de Joly à Criteuil-la-Magdeleine.

Pineau blanc. (moins de 5 ans), Famille Choloux,

Gaec de la Peillauderie, à Chalais.

Le développement durable à la fête dans le Cognacais

La préservation de l'environnement est au cœur d'animations et de visites toute cette semaine. Avec samedi en point d'orgue.

Habituellement programmée en octobre, la fête du développement durable se tiendra cette année samedi. «On a décidé de la faire coïncider avec la semaine européenne du développement durable pour être dans la même mouvance et bénéficier de la communication tout autour», explique Pascale Belle, vice-présidente de la commission environnement et cadre de vie à GrandCognac. Autre nouveauté cette année, les animations se tiennent durant toute cette semaine. Il s'agit essentiellement de visites. Les curieux pourront découvrir l'intérieur du centre de traitement des déchets de Sainte-Sévère, la maison en paille à ossature bois de Saint-Laurent-de-Cognac ou encore les serres de Cognac (1).

Martell ouvre la distillerie Gallienne

Après Otard en 2013 et Hennessy l'an passé, c'est au tour de la maison Martell d'accueillir les animations samedi. «Martell nous donne accès à la distillerie Gallienne à Javrezac, qui est habituellement fermée au public. C'est une belle occasion de découvrir ce lieu», continue



GrandCognac s'est entouré de plusieurs partenaires pour les animations. Photo J. K.

l'élue. L'association «Les Petits débrouillards» est partenaire de l'événement et proposera diverses animations en accès libre. «Il y aura aussi huit tables d'exposition et le bus "Le science tour". C'est un bus qu'on a depuis trois ans et qui est développé en partenariat avec l'émission "C'est pas sorcier" et France 3», détaille Yannick Delprat, coordinateur départemental de l'association. «Atmo», une association de sur-

veillance et d'analyse de la qualité de l'air sera aussi présente. Les participants du défi «Familles à énergie positive» dresseront le bilan de leur action. Une pièce de théâtre et un concert concluront l'après-midi. GrandCognac espère atteindre la barre des 300 visiteurs.

(1) Visites gratuites mais inscriptions obligatoires au 05.45.36.64.30. Programme détaillé: www.grand-cognac.fr

Julie KOCH

■ CHÂTEAUBERNARD

L'amour et le hasard entrent dans le jeu des lycéens



Après la représentation théâtrale, les acteurs et le metteur en scène ont échangé avec les lycéens de Beaulieu.

Photo CL

A l'issue de la représentation de la pièce de Marivaux «Le jeu de l'amour et du hasard», donnée samedi soir au Castel, 80 élèves du lycée Beaulieu de Cognac, présents dans la salle, parmi 200 autres personnes, ont échangé leurs impressions avec Xavier Lemaire, le metteur en scène et les six autres acteurs de la troupe parisienne «Les Larrons».

Xavier Lemaire, détenteur du «Molière 2015 du théâtre public» depuis le 28 avril, jouait pour la 157 fois, le rôle d'Arlequin, le valet de Dorante, fils de l'ami de Monsieur Orgon qui, dans la pièce, veut marier Silvia, sa fille, à Dorante, via un réseau complexe de supercheries et de déguisements.

«Le mérite vaut bien la naissance. Cette phrase annonce la Révolution», a déclaré Xavier Lemaire, reprenant cette citation de Dorante

qui a endossé les vêtements d'Arlequin, son valet, pour tester Silvia, sa promise, elle-même déguisée en soubrette, pour faire la connaissance de Dorante, à son insu.

«Il faut éprouver réellement les émotions de son personnage à 100%, si l'on veut être honnête avec le public», a poursuivi Isabelle Andréani, la comédienne qui joue le rôle de Lisette, la suivante de Silvia, à un élève. «La comparaison s'impose avec une œuvre de Bach où chaque instrument a sa partition écrite séparément», a commenté Xavier Lemaire.

«Pour ce faire, la langue française, mieux que tout autre, peut exprimer, pour chaque rôle, les subtilités voulues par l'auteur. Marivaux est un champion de la langue. Seul Musset, après lui, peut rivaliser de finesse», a conclu celui qui a créé la compagnie «Les Larrons» en 1992.

La fermeture de la trésorerie en 2016 fait débat à la CDC

Dans le cadre du plan de réformes prévu par l'État, une réunion à l'initiative de Marie-José Guichandie (à gauche sur la photo ci), directrice départementale des finances publiques, et de Patricia Guichard (à droite), directrice du Pôle gestion publique, a réuni l'ensemble des élus de la communauté de communes (CDC) de Châteauneuf. « Cette réunion a pour but de vous informer du projet de fermeture de la trésorerie de Châteauneuf, proposé pour le 1^{er} janvier 2016 », déclare Marie-José Guichandie, répondant aux questions du maire de Châteauneuf, Jean-Louis Levesque. La présentation par Patricia Guichard du projet de schéma des futurs centres - Angoulême, Cognac, Jarnac et La Couronne - dont dépendront collectivités, établissements de santé, syndicats et citoyens, a ouvert le débat avec les délégués.

« Pourquoi ne pas attendre que le rapprochement des collectivités prévu début 2016 soit réalisé? », s'étonne le maire de Saint-Simeux.

« On va se retrouver sans trésorerie début 2016 », avertit le président de la CDC, Jean-Paul Zucchi.

« Comment fait-on lorsqu'un syndicat est à cheval sur plusieurs communes, comme le Smaepa? (1) », demande une adjointe de Trois-Palis.

« Et les personnes âgées, comment feront-elles pour aller à Cognac? », s'interroge le maire de Birac.

« Certains éléments du schéma ne sont pas complètement finalisés. On verra au cas par cas », répond Marie-José Guichandie.

« Il y a un manque d'harmonisa-



tion! Quelles en sont les vraies motivations? », revient à la charge Jean-Louis Levesque.

« Cela répond à une logique de découpage de territoires », affirme la directrice départementale.

« Depuis deux ou trois ans, vous êtes dans une logique de fermeture avec des coupes sombres dans les effectifs », constate le maire de Viville. « Le projet, c'est moi qui ai décidé de le proposer compte tenu des efforts demandés aux services de l'État », a rappelé Marie-José Guichandie, confirmant sa mise en application dès le décret ministériel signé. « On a du mal à imaginer tout cela. Il y a un manque de cohérence dans votre réforme », ajoute le maire d'Hiersac.

« Ce n'est pas qu'on refuse cette réforme qui vise à mutualiser les services, mais nous souhaitons qu'on laisse la réforme des territoires se faire auparavant et que vous teniez compte de nos observations », conclut Jean-Louis Levesque.

(1) Syndicat mixte d'alimentation en eau potable et d'assainissement.

Un hôtel particulier pour un artiste singulier

EXPOSITION Harry Walker ouvre au public le bâtiment où il a ancré une œuvre foisonnante

PHILIPPE MÉNARD
p.menard@sudouest.fr

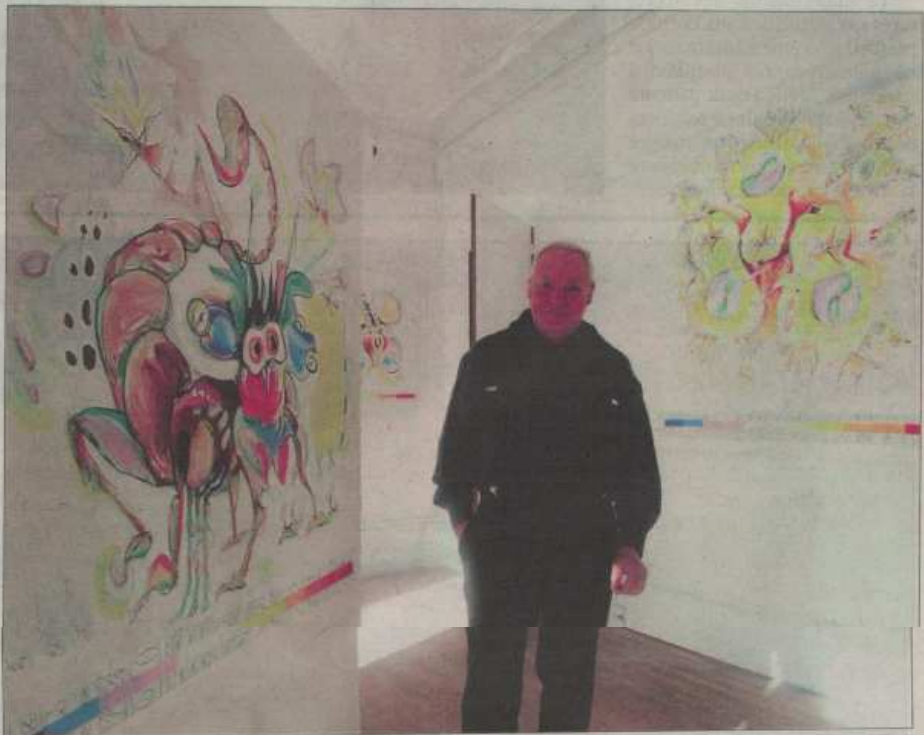
Au 6 de la rue Marc-Marchadier, la richesse est intérieure. Derrière la façade de cet hôtel particulier situé dans le prolongement du parking faisant face à la villa François-I^{er}, Harry Walker a donné corps à son imaginaire. « J'ai acheté une ruine. Cela fait quatre ans que je me bats, que j'y mets toute mon âme, tous mes moyens. On vient de faire quelque chose de propre, pour un « retraité » qui n'avait pas fait d'exposition depuis quatre ans ! », sourit cet artiste à l'enthousiasme débordant.

L'été dernier, il dévoilait à la presse ce chantier singulier (notre édition du 4 août), avant de l'ouvrir pour la première fois lors des Journées du patrimoine. Depuis quelques jours, le lieu est prêt à accueillir les visiteurs, sur rendez-vous (1). « J'ouvre ma porte à tout le monde, aux gens de Cognac comme du monde entier ! Je fais tout ce travail pour avoir un contact avec le public », affirme-t-il.

Petit-fils de Charentais

Petit-fils de Charentais né en Tunisie en 1947, Harry Walker vit entre Paris et Chassors, d'où est originaire son épouse, et où il compte bientôt « se retirer ». La belle demeure cognacaise est exclusivement dédiée à son travail, qui irrigue chaque pièce, chaque mur, jusqu'au plafond. Sur celui du hall, une succession de néons éclairant des écrans remplis de cognac fait le lien entre son style précédent et son refuge actuel.

Harry Walker a construit sa réputation sur le « télévisiennisme », avec des œuvres intégrant les écrans sous de multiples formes. « Dans



Harry Walker au milieu de deux étranges animaux imaginaires, son style actuel. PHOTOS PH. M.

mon enfance, je me suis retrouvé assez isolé, dans l'un des premiers bâtiments construits à Sarcelles, avec vue sur les grues et les travaux. Je n'avais pas beaucoup de copains. J'ai demandé à mes parents d'acheter une télé, ce qui était rare et coûteux en 1957. J'ai beaucoup regardé la télé dans mon enfance, cela est ressorti dans ma peinture dans les années 80.»

Chanteur à ses débuts, enseignant par la suite, l'artiste a fréquenté les plateaux de différentes émissions prestigieuses et croisé du beau monde. Il conserve la trace de certaines œuvres, dont une pyramide de packs d'eau minérale dans l'église de la Madeleine qui avait fait sensation. Mais depuis 2007, Harry Walker a rompu avec cette inspiration pour se plonger dans le « post-télévisiennisme ». La majeure partie des dizaines de toiles présentées

dans sa tanière s'inscrit dans cette démarche. On y découvre d'étranges bêtes imaginaires, qu'il dit surgir des émissions animalières de son enfance, en couleurs vives sur fond blanc. Sur un côté, on retrouve les teintes de la mire de réglage des téléviseurs, clin d'œil à son parcours.

À l'étage, son pinceau a été jusqu'à envahir les murs de graffitis joyeux, au hasard des travaux. Harry Walker s'est appuyé sur quelques soutiens pour aller au bout de son rêve. Financièrement, le projet est difficile à tenir, et le peintre n'exclut pas de devoir vendre.

Mais en attendant, il se réjouit de pouvoir en faire profiter les curieux. L'homme, comme son œuvre, valent le détour.

(1) Au 06 09 55 70 90.
Courriel, h.walker@laposte.net

RARETÉ

Le vitrail miraculé

Il mérite la visite à lui tout seul. Dans la cage d'escalier se dresse un imposant vitrail, de 5,75 mètres de haut pour 1,90 mètre de largeur. Il est signé Joseph Alfred Poncin, grand maître verrier de la fin du XIX^e. « C'est lui qui a fait les vitraux de l'hôtel particulier de Sarah Bernhardt. Lors de l'exposition universelle de 1900, il a eu un pavillon pour lui tout seul ! », pointe Harry Walker. L'œuvre a longtemps été cachée par la paroi qui obturait la cage d'escalier. Les travaux menés par l'artiste, et la curiosité d'une amie, ont permis de redécouvrir sa valeur. Au cas où Paris obtiendrait l'organisation universelle de 2025, Harry Walker glisse qu'il aimerait prêter ce travail magistral, en écho au passé...



Le Coq d'Or, sur un petit air du Sud Ouest

RESTAURATION Renaud Parenteau prend officiellement les rênes du restaurant aujourd'hui. Et ce ne sont pas les idées qui manquent

SOPHIE CARBONNEL

s.carbonnel@sudouest.fr

Il était attendu le 1^{er} mai. Il arrive officiellement aujourd'hui. Renaud Parenteau a préféré prendre son élan pour diriger le Coq d'Or racheté à Thierry Saviot. Le nouveau patron a eu le temps d'observer, de noter, et d'imaginer ce que va devenir le restaurant entre ses mains de Landais. Car Renaud Parenteau n'est pas venu seul en provenance de Mont-de-Marsan. Toute sa famille, femme et enfants, a suivi. C'est d'ailleurs pour elle qu'il a accepté de venir s'installer en Charente. Son épouse, Sandrine, est originaire du département voisin, de Saintes pour être précis.



Thierry Saviot a sereinement donné les rênes du Coq à Renaud Parenteau. PHOTOS: C.

Convivialité au comptoir

Si pour l'instant, rien ne se voit, le changement a déjà eu lieu en cuisine. L'ancien chef a quitté le Coq d'Or pour monter sa propre entreprise. Renaud Parenteau a donc tout simplement offert une promotion au second, Willy le Brun, et va bientôt recruter un cuisinier pour le remplacer. Les autres transformations vont bientôt arriver. Elles ont eu le temps de mûrir dans sa tête. « Je voudrais moderniser la déco, tout en gardant l'esprit rétro

de cette brasserie traditionnelle, explique-t-il. Mais surtout, je souhaite développer l'esprit convivial et festif. »

Renaud Parenteau sait de quoi il parle. À Mont-de-Marsan, il est déjà propriétaire d'un bar à ambiance, le Havanita. « Je veux travailler sur la convivialité au comptoir. On peut très bien venir prendre un verre après le travail, avaler six huîtres, ou partager un plateau de fromages et de charcuteries. Aujourd'hui, le Coq d'Or a des horaires de restau-

rant. Il sera désormais ouvert toute la journée. » Des tables hautes vont être mises à l'extérieur, avec une liste de tapas sur un tableau. Des soirées à thème vont être instaurées. « On va mettre en place une fois par mois des soirées autour du vin, avec la présence d'un caviste. »

Enfin, Renaud Parenteau, en bon habitant du Sud Ouest qui se respecte, a rencontré l'USC pour un futur partenariat. Il n'est pas impossible que l'ambiance prenne une tournure « rugbystique » !

■ CHÂTEAUBERNARD

Victimes du travail. Le Collectif interprofessionnel de victimes de l'amiante et du travail tient sa permanence ce mercredi 3 juin de 15 h à 18 h 15, à la salle Jean-Tardif. Toute personne s'estimant victime d'une maladie professionnelle ainsi que son entourage peuvent se tourner vers l'association.



Le portant de parole a inspiré petits et grands dans le Jardin respectueux. PHOTO S. B.

Deux caravanes pleines d'attrait

La fête de la nature du Jardin respectueux organisée samedi 23 et dimanche 24 mai a agrandi la famille des exposants animateurs. Une rencontre avec deux équipées itinérantes pleines de poésie.

Pascal et Olivier, membres du Mouvement anonyme d'action socioculturelle (Maasc), n'ont eu aucune peine à se fondre dans le paysage naturel préservé du jardin. Une caravane, un espace délimité par un enchevêtrement de fils. Le public est invité à prendre possession des lieux : coin lecture, atelier créatif libre... et séance photo dans le cadre, « puisqu'on nous dit "vous sortez du cadre" », souffle Pascal, taquin.

Un portant de parole

Le projet qui mobilise les deux amis durant six mois se nomme Portant de parole, un voyage sur les routes de France où ils apporteront leur savoir-faire d'animateurs (débat public, rencontres d'artistes...) tout en recueillant la parole

des gens à l'aide de petits billets colorés sur des questions essentielles.

Les enfants de Merpins

Plus loin, une autre caravane, celle de Sandrine Bonheure de l'association L'éclaireuse, garante voyageuse. Une passionnée de tissage et de teinture végétale. Des carrés de tissus sont en train de sécher. Ils ont été réalisés avec les enfants de l'école de Merpins pour aménager l'espace lecture de leur jardin tinctorial et médicinal selon une technique malienne (le bogolan).

Une tablée peint au pinceau trempé dans la boue ferrugineuse. Sandrine Bonheure pose ainsi sa caravane un peu partout toujours à l'affût d'une espèce végétale aux vertus colorantes : « J'aime la magie de la teinture » et elle veut sensibiliser à la diversité jardinière : « Il faut observer les espèces pour mieux les connaître et moins les discriminer ».

Sandra Balian

Favorable à l'union avec Grand Cognac

Le conseil communautaire de la région de Châteauneuf s'est réuni mardi 26 mai, à 18 heures, en présence du sous-préfet de Cognac, Olivier Maurel, à la salle des fêtes d'Angéac-Charente. Ce dernier est venu informer les élus sur la future réforme territoriale générée par la loi Notre (Nouvelle organisation territoriale de la République). Le sous-préfet a expliqué que cette réforme est faite dans l'intérêt des collectivités. Ainsi, dans la grande région Aquitaine - Poitou-Charentes - Limousin, chaque nouvelle entité devra compter au moins 20 000 habitants. Les CdC actuelles de Châteauneuf, de Cognac, de Jarnac, de Rouillac et de Segonzac sont concernées par cette nouvelle organisation.

Quelques inquiétudes

Déjà, les présidents de certaines d'entre elles ont fait savoir à Olivier Maurel qu'elles seraient favorables à une adhésion à la Communauté d'agglomération du Grand Cognac. « Cela donnerait une image territoriale bien identifiée et reconnue pour présenter des projets importants au niveau de la nouvelle grande région ».

Pour le mode de fonctionnement, Olivier Maurel a invité l'assemblée, à la fin de son intervention, à prendre contact avec la communauté de Parthenay (Deux-Sèvres)



Le sous-préfet Olivier Maurel est venu expliciter la réforme territoriale. PHOTO A. M.

qui serait pionnière en la matière. Les élus, maires et délégués des 18 communes de la CdC, se sont exprimés sur ce sujet, inscrit à l'ordre du jour. Librement, chacun a émis ses inquiétudes légitimes, en particulier sur la place des petites communes.

Le mode de fonctionnement de la future structure a soulevé des interrogations.

Après en avoir débattu de manière constructive, un vote unanime a légitimé le président Jean-Paul Zucchi à donner un avis favorable pour fonctionner à 4 ou 5 CdC, en adhérant à la Communauté d'agglomération du Grand Cognac.

Les autres délibérations

Elles ont toutes été validées à l'unanimité. On peut retenir, parmi celles-ci, la création d'un poste de cantinier pour l'intendance du site des fouilles paléontologiques, au mois de juillet prochain, d'un poste saisonnier à l'office de tourisme et d'un relais d'assistants maternels (Ram).

Un point a été fait sur l'avancement de divers chantiers. Les travaux du Pôle enfance-jeunesse et parc Lagardère sont en cours d'achèvement. Pour le château de Bouteville, le planning suit son cours et

bientôt les fenêtres seront posées.

La prochaine réunion se tiendra le 7 juillet, à Graves Saint-Amand.

Alain Michaud

BRÉVILLE

La résidence d'artistes menée à terme

Ce week-end, le village de Bréville a vécu les dernières heures de sa 4^e résidence d'artistes. Les sculpteurs en place depuis un mois, Bilal Hassan et Nicolas Paul, devaient mettre la dernière main à leur œuvre monumentale « 3 Puissance 3 », fixant les « feuilles » de l'arbre à leurs étranges branches métalliques. L'inauguration était prévue samedi à 18 heures.

Dans l'après-midi, et jusque vers 21 heures, un marché bio a animé le village, chacun pouvant se restaurer avec les produits locaux. À 21 heures, sur le nouveau parking, les enfants de l'école proposaient deux saynètes montées avec les membres de la compagnie P'Ti Tom, eux aussi en résidence depuis le 20 mai. Et à 21 h 30, la nuit venue, ce groupe théâtral devait donner



Nicolas et Bilal et leur drôle d'arbre en bois et métal. PHOTO

PIERRE BARHETEAU

la première représentation de sa création un peu déjantée, « Maison Guidon, bicycletterie familiale » (5€).